

Dictature sanitaire : et pourtant Macron avait tendu la perche à Marine!



Mais la finalité de Marine n'était-elle pas de confirmer à l'opinion sa position de première opposante à Macron pour installer le RN comme parti d'opposition incontournable ?

Comme Jean-Marie Le Pen qui n'a jamais voulu gouverner, Marine, par son débat de mercredi dernier, a démontré que son objectif n'était pas l'Élysée, mais qu'elle a voulu pérenniser son statut de principale opposante à Macron pour les cinq prochaines années.

La preuve, quand Macron lui a demandé ce qu'elle aurait fait à sa place : **“Vous auriez fait quoi pendant la crise Covid ?”**

Et faute de réponse Macron enchaîna : **“Vous ne répondez pas à ma question !”**



A voir ou à revoir à partir de 1:03 :

<https://www.youtube.com/watch?v=elgTG9oDiJY>

C'était l'opportunité offerte à Marine de saisir la perche tendue par Macron pour détruire définitivement sa prétention de gestionnaire exemplaire de cette crise, qui s'est traduite notamment par un fatras de mesures liberticides, l'interdiction de soigner, une surmortalité anormale et l'explosion de l'endettement causé par le "quoi qu'il en coûte".

D'autant qu'à la lecture de sa profession de foi, le premier dénigrement de Macron à l'encontre de Marine est ainsi formulé : **"Un Président qui a l'expérience et sait faire face aux crises, plutôt qu'une candidate qui ne faisait pas confiance au vaccin. Où en serions-nous si elle avait eu à gérer le Covid-19 ou la guerre en Ukraine ?"**

C'est d'autant plus regrettable, que Marine aurait pu employer à ce sujet l'arme fatale contre Macron et démontrer qu'il n'a pas su faire, bien au contraire.

Marine aurait pu lui rétorquer qu'à sa place elle aurait ordonné à la médecine de ville de soigner précocement tous les malades contaminés avec les antiviraux et macrolides disponibles, comme au Japon ou en Inde, ce qui aurait épargné au moins 80.000 vies, évité l'effondrement du lien social par

les mesures liberticides, dont le passe sanitaire, et de l'économie, causé par les confinements à répétition générant l'accroissement abyssal de la dette du "quoi qu'il en coûte". <https://ripostelaique.com/qui-va-denoncer-les-80-000-morts-faute-de-soins-precoces.html>

Marine aurait pu enfoncer le clou en rappelant que les époux Macron contaminés ont bénéficié des soins précoces interdits par Véran au peuple de France, n'autorisant que le paracétamol avant le trépas en passant par le 15 et la réa. <https://ripostelaique.com/et-brigitte-torpilla-veran-son-protocole-et-sa-gestion-de-crise.html>

Marine aurait pu insister en revanche sur l'autorisation du Rivotril pour euthanasier les résidents des Ehpad, contaminés par le virus, que les réa ne pouvaient prendre en charge en raison des 17.500 suppressions de lits sous la présidence Macron.

Quant au vaccin qui s'est montré inefficace et dangereux, Marine aurait pu s'étonner publiquement, contrairement à la doxa "le vaccin est sûr", du nombre anormal d'effets mortels ou indésirables graves causés par l'injection expérimentale, confirmés par les chiffres sous-déclarés de l'ANSM, Agence Nationale de Sécurité du Médicament, sans que la Haute Autorité de Santé à la botte de Pfizer n'intervienne.

Et insister sur le fait qu'un vaccin qui n'immunise pas ni ne protège mais peut tuer, dépasse l'entendement !

Marine aurait ainsi détruit la propagande d'autosatisfaction gouvernementale qui a effondré la France depuis deux ans, en attendant l'institution du passe sanitaire européen dès juin 2022, après la parenthèse électorale française.

Marine en dénonçant ainsi Macron, servile nuisible, pantin de l'oligarchie "pharmafieuse", n'avait rien à perdre en assénant ces vérités jamais dites par les médias aux ordres, mais tout à gagner en discréditant la gestion gouvernementale au service

de Big Pharma contre la santé des Français et les intérêts de la Nation.

Marine aurait-elle donc préservé le sinistre cynique islamo-foutriquet de l'Élysée, lui assurant ainsi sa réélection, pour valoriser la position du RN, et particulièrement sa survie financière, en escomptant qu'il devienne à l'Assemblée Nationale, le premier parti d'opposition par le nombre d'élus ?

Ce que son élection aurait empêché !

Alain Lussay